

Ce que propose Allemand pour sauver Acropolis

Opposés à la démolition du palais des congrès et du théâtre, le candidat socialiste et sa liste « Nice au cœur » ont présenté, hier, leur « grand projet alternatif » à celui d'Estrosi

Coup pour coup. Le candidat socialiste, Patrick Allemand, a pilonné, hier, la proposition phare du programme de Christian Estrosi. Raser le théâtre national de Nice (TNN), Acropolis et les deux hôtels qui bordent le palais des expositions pour prolonger la promenade du Paillon jusqu'à l'esplanade De-Lattre-de-Tassigny ? « Une idée pharaonique », dénonce Patrick Allemand. « Des promesses totalement à l'arrache griffonnées il y a une semaine pour faire le buzz », tacle son colistier et secrétaire départemental du PS, Xavier Garcia. La liste « Nice au cœur » répond en présentant « un grand projet alternatif ».

1 Contre la démolition d'Acropolis

Raser le palais des congrès, c'est non. « Certainement qu'un jour il faudra le déménager. Certes, il est peu esthétique », concède Patrick Allemand. Mais il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs : « L'outil est encore crédible et opérationnel : les résultats de l'année 2019, en progression de 32 %, le démontrent ».

Et de relever « un paradoxe » : « Après s'en être félicité il y a quelques semaines, le maire a démoli notre palais des congrès pendant son discours en le qualifiant de dépassé. Il oublie qu'il faudra au minimum quatre ou cinq ans pour construire un nouveau palais des congrès vers l'aéroport et que la démolition d'Acropolis n'est pas pour demain. »

En attendant, l'adversaire d'Estrosi « souhaite beaucoup de courage aux commerciaux qui négocient les congrès et vendent la destination Nice pour 2021 avec un



Patrick Allemand dénonce le projet « pharaonique » de Christian Estrosi. (Photo Frantz Bouton)

maire qui dit "personne ne veut y venir". Cette sortie plombe les hôtels, les restaurateurs, les limonadiers et commerces du secteur ».

2 Contre la destruction du TNN

« L'ensemble TNN Mamac est considéré comme l'œuvre architecturale majeure d'Yves Bayard. Qu'il y ait des travaux à faire, c'est certain, mais c'est un bâtiment remarquable », relève Patrick Allemand. Et de poursuivre : « Si la directrice et les acteurs trouvent cela bien, nous ne sommes pas hostiles à l'idée du déménagement du théâtre

dans l'église des Franciscains. » Mais hors de question de détruire le bâtiment. Les socialistes lui imaginent d'autres vocations. Pourquoi ne pas dédier, « par exemple, la salle Michel-Simon aux musiques actuelles et redonner au Volume, qui attend un relogement qui n'arrivera jamais, une nouvelle perspective » ?

3 Un grand musée au palais des expositions

Le sport est historiquement installé dans la plaine du Var, la culture dans la vallée du paillon, pose Patrick Allemand. Conclusion :

« Le palais des sports doit, très logiquement, trouver sa place dans la plaine du Var, dans la zone de l'Allianz Riviera, de la piscine olympique, du stade des Arboras, du club hippique et du parc des sports Charles-Ehrmann ». Et l'actuel palais des expositions ? « Nous voulons en faire un grand musée international à dominante d'art contemporain en s'appuyant sur les collections du MAMAC et des musées Chéret, Anatole Jakovsky et Matisse, sur l'école de Nice, la donation Ferrero. On pourrait aussi y créer le fameux musée du Carnaval promis depuis douze ans ».

4 Le Mamac et le 109

Dans ce projet alternatif, le Mamac « accueillerait les pièces du musée d'histoire naturelle actuellement stockées dans le vieux musée Barla ». Les ouvrages de la fondation Cessole, stockés à la villa Maséna, pourraient aussi y être exposés. Le 109 « sera le carrefour de la créativité avec des moyens augmentés ».

5 L'Ariane, quartier du « street art »

Poursuivant vers l'est et L'Ariane, le candidat envisage « un centre européen du street art. Il y a la place, les talents et la possibilité de faire des ateliers. L'extension de la ligne 1 du tram desservira le site. Nous allons relever le défi d'y amener les touristes, notamment les jeunes ».

6 Aménager les collines

« La coulée verte version 1, c'était bien, reconnaît Patrick Allemand, Nous avons voté "pour". Mais ce n'est pas un espace végétal naturel, c'est un jardin reconstitué sur un fleuve. On veut privilégier une nature "originelle" ».

Comment ? « En mettant en valeur différents sites et collines : l'Observatoire, le Vinaigrier, le mont Boron, le jardin Nelson-Mandela, le site du Lazaret et son sentier littoral, la colline du Château, le jardin botanique de la Corniche-Fleurie, la colline Saint-Philippe, etc. Il n'y a pas besoin de raser des bâtiments publics pour faire pousser des arbres, il suffit de protéger et de faciliter l'accès à ce que la nature nous a offert. »

LAURE BRUYAS
lbruyas@nicematin.fr

En déménageant, le TNN perdra plus de la moitié de ses places

Les strapontins sabrés de moitié. Et même plus ! Le théâtre national de Nice (TNN) aujourd'hui, c'est 1 281 places : 963 dans la grande salle Pierre-Brasseur, 318 pour la salle Michel-Simon. Aux Franciscains, où Christian Estrosi voudrait déménager la scène niçoise, on ne pourra accueillir que 500 spectateurs, ont révélé nos confrères de France 3.

Un chiffre confirmé par Anthony Borré, le directeur de campagne de Christian Estrosi. Pour qui, ce n'est pas du tout un problème : « Cela correspond à une volonté de Muriel Mayette-Holtz [la directrice du TNN] de faire une programmation différente, en développant le bi-frontal, en faisant aussi beaucoup de théâtre hors les murs : dans les écoles, à l'opéra. »

Par ailleurs, défend-il, « le palais des expositions deviendra un palais des sports et de la culture où il faudra nécessairement faire une salle de spectacles de la capacité

de l'actuelle salle Apollon [à Acropolis] ». Et hop, hop, magie, magie : « Nous proposerons plus de lieux de théâtre en cœur de ville et pas moins de places », conclut le grand manitou de la campagne d'Estrosi.

« Il y aura une plus petite capacité d'accueil du public », confirme Ella Perrier, la secrétaire générale du TNN. Mais il n'y aura pas de spectateurs sur le carreau, assure-t-elle. « Actuellement nous faisons trois représentations par semaine et nous ne sommes pas pleins tous les soirs. On peut augmenter le nombre de représentations hebdomadaires s'il le faut ». Surtout, insiste-t-elle, « ce nouveau lieu sera un nouvel outil avec des gradins modulables qui permettront de jouer sur le nombre de sièges et l'emplacement de la scène. Il y a aussi, en discussion, l'idée de mutualiser, par exemple, l'atelier de la Diacosmie pour nos décors, d'avoir recours à l'opéra pour nos grands spectacles. On ne sera pas pénalisés ».

L. B.

« La végétalisation, patrimoine génétique de Nice » pour Aillagon

L'ancien ministre de la Culture et président de la mission « Nice patrimoine mondial », Jean-Jacques Aillagon, a été consulté par l'équipe de campagne de Christian Estrosi. « J'ai indiqué, nous écrit-il, que tout ce qui concourrait à la végétalisation de la ville allait dans le sens de l'agrément de son usage par les Niçois et par ceux qui viennent à Nice (...), que cette végétalisation faisait partie du "patrimoine génétique" historique de la ville (...), que le rétablissement d'une meilleure covisibilité entre les deux rives du Paillon était une bonne chose (...), qu'il était vrai que le mur du Théâtre national constitue aujourd'hui un point final, assez brutal, de la coulée verte, qu'Acropolis (...) contraste assez radicalement avec la subtilité du paysage (...). Pour toutes ces raisons, j'estime qu'il n'est pas illégitime de s'interroger sur une requalification de cette partie de la ville (...). »